AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur auprès de la <u>SACD</u>, l'organisme qui gère ses droits.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

JEAN LEGEAY

TÉLÉVISION, MON AMOUR

20 Sketches et saynètes sur le théme de la télévision

La distribution est variable suivant les sketches, allant de deux à six comédiens ou comédiennes par sketch (modulable jusqu'à neuf pour un des sketches). L'ensemble forme ce qu'on peut appeler une comédie à sketches, mais on peut évidemment jouer seulement une partie du recueil, voire un seul sketch.

DEUX MINUTES POUR COMPRENDRE

LA PRÉSENTATRICE (OU LE PRÉSENTATEUR) DU JOURNAL D'UNE CHAÎNE DE TLÉVISION SON INVITÉ (OU INVITÉE)

LA PRÉSENTATRICE. — Et maintenant, pour terminer ce journal, notre page réflexion... Aujourd'hui, nous parlerons du problème préoccupant de la désertification de l'Afrique subsaharienne avec notre invité, le professeur Philippe Martin, spécialiste du sujet... Professeur, bonsoir...

L'INVITÉ. — Bonsoir...

LA PRÉSENTATRICE. — Pour commencer, professeur, pouvez-vous nous exposer les raisons profondes du phénomène ? Simplement, il ne nous reste plus que deux minutes avant la fin de ce journal et la page publicité, je vous demanderai donc d'être concis...

L'INVITÉ. — Très bien... Ce qu'il faut d'abord bien comprendre, c'est que ce phénomène de désertification de l'Afrique subsaharienne qui a déjà entraîné des milliers de morts...

LA PRÉSENTATRICE, *le coupant*. — Excusez-moi, professeur, mais le temps s'écoule, il ne nous reste déjà plus qu'une minute vingt secondes, je vous demande donc d'aller à l'essentiel...

L'INVITÉ. — D'accord, je vais aller à l'essentiel... (Accélérant son débit.) Je disais donc que ce phénomène de désertification de l'Afrique subsaharienne...

LA PRÉSENTATRICE, *le coupant*. — Professeur, je vous en supplie, resserrez votre expression... Il nous reste en tout et pour tout cinquante-cinq secondes... Que dis-je, cinquante-cinq

secondes... Quarante-huit secondes maintenant... Je vous demande donc d'aller vraiment, mais alors vraiment à l'essentiel...

L'INVITÉ, accélérant encore son débit. — D'accord, je vais aller vraiment à l'essentiel... La désertification de l'Afrique subsaharienne...

LA PRÉSENTATRICE. — Désolée, professeur, mais il nous reste moins de trente secondes... Il est donc temps de passer à la conclusion... Alors dans les vingt secondes qui nous restent, pouvez-vous nous résumer votre pensée sur le phénomène ? En deux mots et en moins de dix secondes...

L'INVITÉ. — La désertification de l'Afrique subsaharienne, c'est une catastrophe...

LA PRÉSENTATRICE. — Merci, professeur, pour cette analyse éclairante... Demain, dans notre page réflexion, nous accueillerons le professeur Bismuth, qui nous aidera à y voir plus clair sur cet autre phénomène préoccupant : la disparition de la couche d'ozone...

ET MAINTENANT UNE PAGE MÉDECINE

LA PRÉSENTATRICE DU JOURNAL D'UNE CHAÎNE DE TLÉVISION SON INVITÉ, LE PROFESSEUR SCHMURTZ, MÉDEDIN CINQ ANIMATEURS (OU ANIMATRICES) DE TÉLÉVISION DEUX INFIRMIERS (RÔLES MUETS)

Les cinq animateurs apparaissent successivement au cours du sketch et peuvent donc être joués au choix par un seul comédien ou par plusieurs.

Sketch ayant la forme d'un dialogue entre la présentatrice du journal et son invité, avec illustration des propos de l'invité par des interventions de divers malades censées être des documents filmés.

D'abord la présentatrice et son invité.

LA PRÉSENTATRICE. — Nous passons maintenant à la page médecine de ce journal... Nous accueillons aujourd'hui le professeur Schmurtz, qui vient de faire une communication retentissante aux entretiens de Bichat... Professeur, bonjour...

LE PROFESSEUR. — Bonjour...

LA PRÉSENTATRICE. — Alors, professeur, on parle souvent des pathologies spécifiques au mineur de fond ou au peintre en bâtiment... Vous avez découvert qu'il existait aussi des pathologies spécifiques à l'animateur télé...

LE PROFESSEUR. — Absolument... Vous avez par exemple le syndrome du sourire niais, dû à un bacille qui prolifère sous la lumière des projecteurs... Le symptôme principal en est un sourire d'une niaiserie effrayante que le malade ne parvient pas à effacer de son visage...

LA PRÉSENTATRICE. — Mais regardons plutôt ce document, puisque pour illustrer vos propos, vous nous avez apporté quelques documents filmés...

Apparition du premier animateur.

PREMIER ANIMATEUR, gardant constamment un sourire niais. — Alors bravo, bravo Germaine, vous venez de gagner à notre grand jeu du fric-frac, un hachoir à purée d'une valeur de sept euros cinquante... J'en suis réellement très heureux pour vous... Vous vous en foutez ? Ce que vous

vouliez, c'était gagner la voiture? Elle est charmante! Je suis en tout cas très heureux que vous ayez gagné ce magnifique hachoir à purée... Comment ? Mon hachoir à purée, je peux me le carrer dans le train ? Elle est charmante! Elle est nature mais elle est charmante! (Entre ses dents, continuant à arborer son sourire.) Vous allez me la dégager, cette pétasse?

Retour au dialogue entre la présentatrice et le professeur.

LA PRÉSENTATRICE. — Et vous dites qu'il s'agit d'un bacille ?

LE PROFESSEUR. — Oui... À la différence d'autres pathologies qui, elles, sont d'origine virale... Par exemple la commémorite aiguë, qui se manifeste par un besoin obsessionnel de commémorer...

Apparition du deuxième animateur.

DEUXIÈME ANIMATEUR. — Aujourd'hui, chers amis, une émission exceptionnelle... Il y a exactement quarante-six ans, trois mois et quatorze jours, Claude François croisait pour la millième fois Dalida sur un plateau de télévision... Une rencontre exceptionnelle pour deux destins exceptionnels... Avec, pour commémorer cet événement exceptionnel, des invités exceptionnels, puisque nous recevrons entre autres l'habilleuse de Claude François et Orlando, le frère de Dalida... Une émission vraiment exceptionnelle...

Retour au dialogue entre la présentatrice et le professeur.

LA PRÉSENTATRICE. — Malheureusement, professeur, le syndrome du sourire niais et la commémorite aiguë sont loin d'être les seules pathologies affectant les animateurs télé...

LE PROFESSEUR. — Oui... Vous avez encore la sentimentalite cathodico- larmoyante, une pathologie gravissime...

Apparition du troisième animateur.

TROISIÈME ANIMATEUR. — Caroline, disons-le, votre vie n'a été qu'une suite tragique de malheurs atroces... Et ça, c'est bien... Enfin, bien pour nous... Votre mère a été happée par une moissonneuse-batteuse quand vous aviez trois ans... Votre père Robert... votre père, donc le mari de votre mère... j'explique pour les téléspectateurs... est tombé dans le hachoir à viande d'une usine à saucisses quand vous aviez cinq ans... Ensuite... c'est là que ça devient intéressant... vous avez été violée à l'âge de quatorze ans par votre oncle, qui, lui, en avait onze... Alors ce que vous voudriez aujourd'hui, c'est retrouver cet oncle, qui est la seule famille qui vous reste, et que vous avez perdu de vue à la suite de cette stupide dissension familiale...

À SUIVRE....

Si vous souhaitez connaître la fin de ce sketch et prendre connaissance de la totalité du recueil :

Le recueil est disponible à la Librairie Théâtrale 3 rue de Marivaux 75002 PARIS

Tel. 01 42 96 89 42

Il peut aussi être commandé par Internet via la page Jean Legeay de la Librairie Théâtrale

https://www.librairie-theatrale.com/?s=Jean+Legeay